

La gazette de la Crèm'

Numéro 4



24 février 2024

La gazette de la Crèm'

Résistance, nous sommes toujours là, la Crèm'arbre est encore présente et dans nos esprits toujours le sera. Les graines ont germé et le vent a porté notre combat, nous sommes de plus en plus nombreux. La ZAD vivra, la ZAD vaincra.

(Ceci est un projet collectif non représentatif de l'ensemble des habitant.e.s de la Crèm'arbre)

La Crèm': Une semaine de résistance

14 FÉVRIER

Eric Coquerel demande les annexes non caviardées du contrat de concession.

À 13h12, les gendarmes interviennent et évacuent la route à coup de gaz lacrymogènes. Le soir, la zone est libérée de toute présence policière.

15 FÉVRIER

A 13h12, un dispositif considérable se déploie sur la Crèm'Arbre. Cette fois-ci, les gendarmes et CRS assiègent le lieu et commencent une occupation jour et nuit. Tout le matériel trouvé est saisi, détruit ou brûlé.

Jean Terrier, député macroniste pro-A69 est nommé président de la commission d'enquête sur l'A69, alors qu'un conflit d'intérêt est à craindre.

16 & 17 FÉVRIER

Le siège se poursuit. Pendant trois nuits, les CRS harcèlent et torturent les écureuil.le.s : effets stroboscopiques, bruits incessants en tambourinant sur des métaux.

Le soir du 16, une chorale est gazée par des tirs en cloche. 18 grenades en 5 minutes.

18 FÉVRIER

La manifestation de soutien et de ravitaillement est lourdement réprimée.

En un instant, la gendarmerie charge à travers un champ privée. Elle noie le paysage de lacrymogènes dans un nuage dense et durable et envoi de nombreuses grenades désencerclantes et assourdissantes.

Plusieurs personnes sont agressé-es. Six sont interpellées et placées en garde à vue plus d'une journée sans qu'aucun motif lié ne leur soit imputé par la suite.

19 FÉVRIER

*CNAMO = Unité de gendarmes-grimpeurs spécialement dédié au délogement d'activistes

La CNAMO* tente une intervention et échoue. Les défrichements et quelques terrassements préliminaires sont réalisés. Celik entre en grève de la soif.

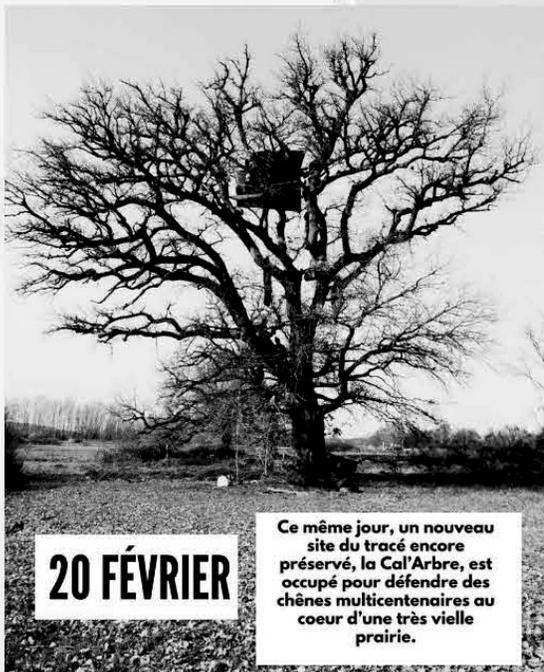
La DREAL affirme à tort avoir fait le nécessaire pour déclasser la Crèm'Arbre et permettre son abbatage.

20 FÉVRIER

La CNAMO intervient dans un arbre. Après 1h10 d'acharnement contre une personne dans une cabane, en cachant les prises de vue, elle accepte de descendre sans résistance en négociant du transfert de matériel et de personnes.

Pendant son interpellation, la tronçonneuse de la CNAMO est subtilement empruntée par les écureuil.le.s.

L'écureuil subira une garde à vue de presque 24h et pourrait avoir un procès pour opposition par voie de fait au chantier.



20 FÉVRIER

Ce même jour, un nouveau site du tracé encore préservé, la Cal'Arbre, est occupé pour défendre des chênes multicentennaires au cœur d'une très vieille prairie.

21 FÉVRIER

Des arbres tombent alors que les écureuils se sont regroupés face à l'intervention des machines.

Celik arrête la grève de la soif et poursuit la grève de la faim. Son état de santé se dégrade considérablement.

Le bureau d'étude Écosphère vient constater la présence d'espèces protégées. Les observations sont faites à la va-vite et après Deux semaines de gaz intenses et d'incendies à proximité.

L'Office Français de la Biodiversité est sur place mais se voit refuser l'accès par les gendarmes.

22 FÉVRIER

Dans la matinée, Celik, extrêmement impacté par sa grève, est descendu de son arbre par les écureuil.le.s et amené à l'hôpital. Il se remet de sa grève de la soif, mais continue la grève de la faim.

Michel Forst, rapporteur spécial de l'ONU est venu constater les pratiques policières. Dans l'après-midi et en parallèle de son arrivée, un écureuil est descendu par surprise et de manière brutale par la CNAMO, et emmené en garde à vue.

... ET ÇA CONTINUE

Dans les arbres, les écureuil.le.s sont debout !

Au sol la réplique approche...

Poésie

En bas dans vos camions de chantier
Avec vos armes et vos écussons
Dans les nuages de lacrymos
Vos engins de destruction déciment

Là-haut dans nos cabanes, nos sommiers
Avec nos cordes et nos mousquetons
Bercé.es par le doux chant des oiseaux
Nous voguons sur les radeaux des cimes
- Écureuil depuis la Crem'

Chanson

Le prunellier en fleur

[Sur l'air de « Je suis fils » de
Corrigan Fest]

De retour du front, le prunellier en
fleur
Harangue les passant.es de sa bonne
odeur
« Regarde mon enfant, apaise donc tes
pleurs
Admire la Nature qui jamais ne meurt »

Je n'suis pas resté.e droit.e devant
tant de beauté
J'ai mis genoux à terre et longtemps
j'ai pleuré
Au front ses sœurs et frères venaient de
bourgeonner
Et je n'savais que faire en les voyant
tomber

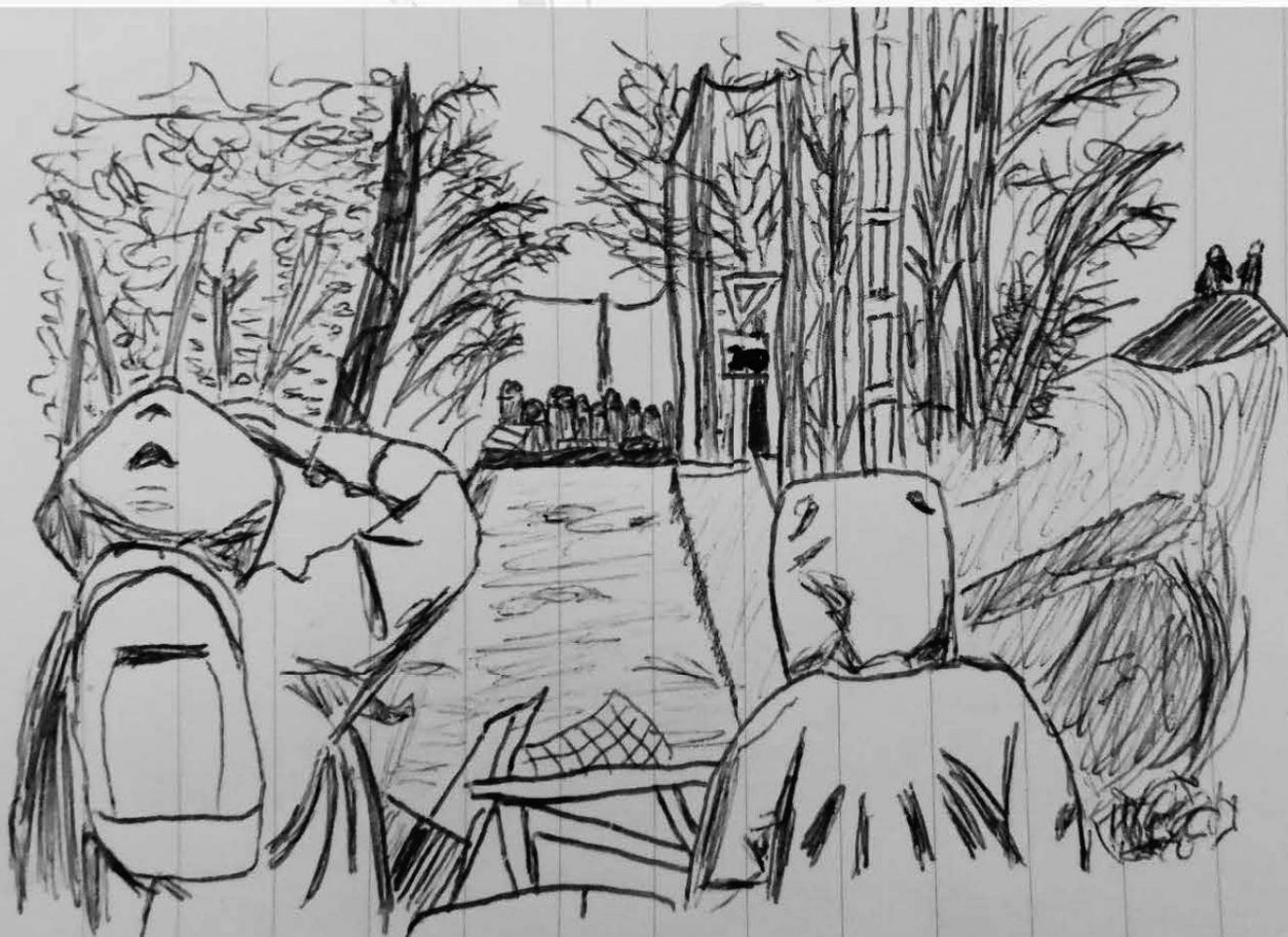
[Refrain]

Au loin sonnent les cris couvrant la
tronçonneuse
Résonnant sous la pluie et dans le cœur des
preux.ses
« Nous manquons toustes d'arbres et vous le
savez bien
Alors pourquoi abattre les espoirs de demain ?
»

Je me suis relevé.e et j'ai repris ma route
Marchant là sur les rails sur mes peurs et mes
doutes
Car je sais qu'près du front le prunellier en
fleur
Incarné la Nature qui jamais ne meurt
Incarné la Nature qui jamais ne meurt

[Refrain]

Souvenirs de lutte :
Le calme avant le déluge



Je me souviens de cet instant avant le déluge
Avant que les forces de l'ordre ne débarquent casquées, masquées, armées
Persuadées de la légitimité de leur violence
Sentiment renforcé par un entre-soi militaro-viriliste,
Leur permettant de s'auto convaincre qu'ils ne font qu'obéir aux ordres
Déshumanisées protégeant les intérêts privés
Balayant d'un revers de grenades les droits humains
Qualifiant les militant.es d'adversaires
Participant à la fascisation de la France
Je me souviens de cet instant avant le déluge
De faire rempart à l'appareil capitalo-fasciste
Je me souviens de cet instant avant le déluge
De la puissance de me sentir en paix

Lierre et le demain

Mi-janvier, nous nous sommes assis.es à une quinzaine devant un lierre courant sur un chêne pour se poser collectivement le plus de questions possibles sur sa manière d'être vivant. Après une cinquantaine de questions, il en restait encore... nous avons essayé de répondre à certaines.

Le lierre c'est quoi d'après vous ?

Une liane ?

Mais c'est quoi une liane ?

Les définitions sont toujours arbitraires... mais on s'accorde généralement à dire qu'une liane c'est une plante qui a besoin de grimper, et qui n'est pas auto-portante : elle a besoin d'un support. C'est une plante dite "épiphyte" (qui pousse sur une autre plante), tout en restant bien ancrée dans le sol.

Mais... vous avez sûrement déjà vu des tapis de lierre rampant, qui a l'air de bien se porter sans grimper ?

Et... vous avez peut-être eu la chance de croiser du lierre qui, n'ayant pas trouvé de support, se supporte lui-même jusqu'à lentement former une sorte de tronc ?

Alors... herbacée ? Arbuste ? Liane ?

Le lierre se fout de nos catégories, il est polymorphe jusqu'au bout des feuilles, dont la forme varie d'ailleurs énormément sur un même plant. Il sait s'adapter.



« Nuisible ! Parasite ! » Plus un arbre est vieux, plus il a eu le temps de pousser dessus. Le lierre est donc abondant et majestueux sur les arbres vieillissants : logique me direz-vous... mais on confond corrélation et causalité, et on croit depuis des siècles que c'est le lierre qui provoque la mort des vieux arbres, qu'il n'est bon qu'à les étouffer. On a tout faux.

C'est en première approche un exemple de « commensalisme », une forme d'interaction mutualiste qui est positive pour une partie (le lierre) et neutre pour l'autre (l'arbre) : il ne s'en sert que comme support et ne présente aucun danger pour lui. Mais si on creuse un peu, la présence du lierre bénéficie également aux arbres, et à beaucoup d'autres.

En effet, beaucoup d'arbres dépendent des insectes pour leur pollinisation et des oiseaux pour la dispersion de leurs graines. Or le lierre fleurit et fructifie tardivement, à une période où il y a peu de fleurs puis peu de fruits, ce qui permet de maintenir en vie des espèces qui serviront également les arbres.



Comme les autres épiphytes, il fait partie des "dendromicrohabitats" : des habitats dans les arbres qui accueillent une biodiversité riche, les véritables pelotes permanentes qu'il forme dans un arbre servant d'abri et de lieu d'hibernation à une faune nombreuse. Associé à un chêne, il abrite « plus de 700 organismes vivants différents (tous les règnes et espèces confondus) ». Les tiges enserrant un arbre peuvent le protéger d'un feu courant, de la fracture par le gel, des animaux pouvant endommager l'écorce. Il absorbe l'excès d'humidité, et a une action chimique inhibitrice sur les champignons, bactéries ou parasites pouvant s'attaquer à un arbre.

La chute de ses feuilles forme une litière importante qui se décompose à contretemps des autres ligneux, apportant des minéraux pour la strate arborée, ce qui favorise la croissance des arbres. C'est aussi un des principaux dépolluants de l'atmosphère, et il participe avec les arbres à assainir l'air environnant. En bref, il fait partie d'un tissu écologique complexe, dont tout le monde bénéficie, y compris les arbres.

Beaucoup de membres de notre culture persécutent donc le lierre à tort, parce qu'ils croient ce qu'on leur raconte sans creuser davantage, par manque d'attention, d'intérêt ou d'empathie. Heureusement, comme nombre de plantes pérennes, il sait repousser. Comme elles, il a co-évolué avec les herbivores et les diverses perturbations aléatoires affectant son milieu de vie. C'est la raison pour laquelle il sait tant s'adapter. Seul représentant de sa famille en Europe, c'est un authentique résistant. Il est commun, il est discret, il est partout, et il est extraordinaire.

Alors que la lutte continue, dure et magnifique à la fois, je crois que nous pouvons nous identifier au lierre.

Nous sommes polymorphes. Nous sommes rampant.e.s, grim pant.e.s et auto-portant.e.s. Nous savons nous adapter. Nous sommes des épiphytes mutualistes. Nous faisons partie d'un tissu écologique complexe. Nous savons que nous dépendons des arbres, et tentons de leur rendre la pareille en liant intimement notre destin au leur. Et nous sommes persécuté.e.s par la culture dominante. Heureusement, nous sommes des résistant.e.s, commun.e.s et extraordinaires. Et nous savons repousser. Tout repousser. Nous l'avons fait hier, nous le faisons aujourd'hui et nous le ferons demain.

